

Chers lecteurs,

L'atelier « Page Blanche », de la bibliothèque municipale de Queige vous propose cette année, « **un mois, un lieu** », un lieu du Beaufortain, évidemment, pour randonner et regarder autour de soi d'un œil neuf.

Pour ceux qui voudraient nous rejoindre, prochaine réunion le mercredi 6 janvier, 20h00, salle de la bibliothèque. Et pour ceux qui voudraient simplement participer, sans venir à l'atelier, merci de nous faire parvenir vos textes avant le 6 janvier. Par email : [biblio.queige73@orange.fr](mailto:biblio.queige73@orange.fr), ou sur papier, à remettre à la bibliothèque ou à la mairie.

Bonne lecture à tous,



© Jean Dornier

## LES PIERRES À CUPULES, (QUEIGE)

Aujourd'hui, à l'école de Queige, c'est cours d'histoire, plus exactement, de préhistoire. Ce sujet passionne les enfants. La maitresse leur explique que des savants aux noms très compliqués étudient des pierres taillées, des objets ou des peintures retrouvées dans des grottes habitées par les premiers hommes. Ils ont pu nous apprendre comment vivaient nos ancêtres. Mais certains lieux restent encore un mystère même aux yeux des ethnologues. Par exemple, tout près du village, il y a un rocher étrange, nommé la pierre à cupules qui pose bien des questions. La maitresse leur montre une photo de cette pierre constellée de cavités, de tailles et de profondeurs différentes.

On a pu prouver qu'elles ont été taillées par des hommes, mais personne ne sait pourquoi ...

- Moi, maitresse, moi je sais. Pendant les vacances j'ai visité un château avec mes parents, il y avait une grande table avec des creux comme ça et un monsieur nous a expliqué que c'était comme des assiettes : on servait la soupe dedans.

- Ben, ça devait pas être facile pour faire la vaisselle !



- Meuh non, c'était pas pour la soupe, c'était pour les œufs à la coque. À l'époque y'en avait plein des œufs, des œufs de poules, des œufs de caille, des œufs d'autruche.

- Ouais, mais y'en a des super gros, des trous !

- Ben c'était pour les œufs du Ptérodactyle et du Tyrannosaure. Ils faisaient des œufs énormes ces dinosaures là, j'ai lu ça dans un livre à la bibliothèque.

- Moi, maitresse, je pense plutôt que c'était des œufs de dragon.

- Ah ouais, ... des dragons...

- Oui, mais les dragons ça n'existe pas, hein, maitresse. Moi, je crois plutôt que c'était des fées qui faisaient de la musique en frottant leurs doigts sur le bord. Parce que mon tonton, à l'anniversaire de Tati Jeanne, il a fait de la musique en mettant de l'eau dans les verres et en tournant autour. Et c'était très joli. Ma grand-mère, elle a dit que c'était féérique.

- N'importe quoi, les fées c'est bien un truc de filles.

- Bon, les enfants, je vous rappelle que tout le monde a le droit de s'exprimer. Mais réfléchissons. Comment peut-on creuser de tels trous ? je vous rappelle qu'on est à la préhistoire, on n'a que des outils en bois et en pierre.

- Moi je suis allé en vacances avec mes parents tout au fond des calanques à côté de Marseille, et pour faire une sauce qu'on appelle aïoli, ils écrasaient l'ail avec un galet dans un plat creux comme vos trous-là.
- Mais oui, pourquoi pas. Dans beaucoup d'endroits, c'est comme ça qu'on obtient encore la farine à partir des grains, en les écrasant dans un mortier. On pouvait peut-être écraser autre chose ?
- Si ça se trouve, c'est là qu'ils écrasaient leurs couleurs pour faire les peintures dans les grottes.
- Alors, ce serait une magnifique palette géante...
- C'est nul cette histoire de dessins, en plus y'a pas de grotte à côté. Moi je crois que c'était pour faire boire les oiseaux.
- Alors pourquoi il y aurait des petits et des gros trous ?
- Ben ça dépend de la taille de l'oiseau
- Moi je crois que les gros trous c'était un abreuvoir à licornes.
- Ohohoh, on s'écarte. Vous savez les enfants, il doit falloir beaucoup de temps pour travailler une pierre de cette façon. Cet endroit était sûrement très important pour les gens qui se sont donnés tant de peine. Peut-être qu'ils se réunissaient là pour des occasions particulières.
- Moi je sais ce qu'il y a eu à la pierre à cupule. Les gens venaient ici la nuit avec des torches et des lampions, ça faisait comme une grande colonne lumineuse. Quand ils arrivaient là, un vieux monsieur les attendait, c'était lui le gardien de la pierre. Il avait tout préparé, mis de l'huile et des mèches dans les cupules et il en allumait une pour chaque personne présente.
- Ah, mais c'est comme à Noël, quand on met des lumières sur les bords des fenêtres et qu'on allume les guirlandes...
- Oui, c'est sûrement ça, la pierre à cupules, c'est pour fêter Noël

Anne Tulasne



Joyeux Noël et bonne année  
Nous vous souhaitons plein de belles lectures pour 2016 !

***Page Blanche sur les chemins du Beaufortain :***

*Les lieux sont les points de départ bien réels pour les balades dans l'imaginaire, le rêve, la poésie, la fiction... Les histoires sont les compléments indispensables des vérités historiques, géologiques et botaniques de nos montagnes. Nous vous proposons donc de les réunir.  
Bienvenu à tous ceux que l'idée intéresse et qui voudraient nous aider à construire ce Beaufortain imaginaire.*